

Le 18 Novembre 1984, en réplique à notre première Conférence, le Président Syrien HAFEZ EL ASSAD avait affirmé solennellement que les Juifs de SYRIE étaient des citoyens à part entière. A plusieurs reprises il a réitéré cette déclaration, cela voudrait dire, en fait, que les Juifs de SYRIE auraient la possibilité de circuler librement à l'intérieur du pays, de le quitter s'ils le souhaitent et de se rendre dans le pays de leur choix; malheureusement, telle n'est pas la réalité: confinés dans un ghetto, les Juifs de SYRIE vivent dans une angoisse permanente, entourés de haine et d'indifférence, ayant les pires craintes pour le présent et pour l'avenir.



נשיא הסינט הצרפתי, אלן פוהר (קיצוני משמאל עם האוזניות) ידוע במאבקו ובאהדתו ליהדות סוריה ולשחרורה. לידו על הבמה: מנחם ידיד ויוסף ריקה. נושא את דברו, מנכ"ל הסוכנות היהודית דאז, יהודה דומיניץ — לונדון 1983.

President of the French Senate, Mr. Alain Poher, well-known for his help to Syrian Jewry (with the earphones). Beside: Menahem Yedid and Yosef Rica. Making speech: Yehuda Dominith, Chief Executive of the Jewish Agency — London 1983.

disent-elles, dans un pays où il n'y a pas de liberté, on ne fonde pas un foyer dans un pays où il n'y a pas d'avenir.

On garde en mémoire les douloureuses épreuves que subirent les Juifs de SYRIE après les guerres de 1967 et de 1973, les centaines de malheureux convoqués dans les bureaux des Services de Renseignements et sommés de révéler d'imaginaires contacts avec l'ennemi: battus, insultés, parfois emprisonnés pendant de longs

mois, ils ont un jour été relâchés sans rien comprendre et sans avoir vu un juge.

La situation des Juifs de SYRIE demeure donc figée, dans toute sa dimension dramatique. C'est cela que nous dénonçons aujourd'hui et que nous continuerons à dénoncer avec la même véhémence et la plus grande vigueur.

Certaines bonnes âmes se sont étonnées que l'on fasse tant d'efforts pour 5.000 malheureux Juifs alors qu'il y a des milliers

The French Jewish monthly, "L'Arche", dedicated the cover of its May 1989 issue to the subject of Syrian Jewry (see photograph). The issue contains an expanded article on the subject, including commentaries and policy articles written by intellectuals, politicians and artists, including Nicole Fontaine, a member of the European Parliament, former ministers Pierre Moroit and Michel Roquet, and president of the French Senate, Alain Poher.

Si tous les Syriens sont soumis à l'arbitraire, les Juifs savent, de par leur condition et par l'expérience amère du passé, qu'ils ont des raisons particulières de se sentir encore plus menacés.

En plus de la répression physique qui peut reprendre à tout moment, les Juifs de SYRIE sont aujourd'hui menacés d'une mort encore plus insidieuse: mort culturelle et mort sociale. Mort culturelle parce qu'il n'y a plus de culture juive en SYRIE, mort sociale parce qu'on ne s'y marie plus. Il y a plusieurs centaines de jeunes filles juives qui sont dans l'impossibilité de se marier parce qu'on ne se marie pas, nous



פריס 1988 — הוועידה הבינלאומית הרביעית להצלת יהודי סוריה. משמאל לימין יושבים: רוג'ר פינטו, נשיא הוועידה, הרב שמואל סירט, רבה הראשי של צרפת, נסים גאון, נשיא הפדרציה הספרדית העולמית, ג'ורג' גרואן מהקונגרס היהודי האמריקאי וחי"כ אהרון אוזן. נושא את דברו בעמידה: משה כהן.

Paris 1988: International Conference for Syrian Jewry. Sitting from left to right: Roger Pinto — President, Rabbi Samuel Sirat — Chief Rabbi of France, Nissim Gaon — President of World Sephardi Federation, George Gruen — from the American Jewish Committee, and Knesset Member Aharon Uzan. Moshe Cohen —making a speech.